

C'est ici qu'a éclaté la générosité du Fils de Dieu. Nous voyant hors d'état d'offrir pour nos prévarications une réparation suffisante, il s'est chargé de les expier pour nous ; et, pour faciliter notre relèvement, il est descendu jusqu'au niveau de notre misère... il s'est fait homme, il a pris un cœur semblable au nôtre et par ce cœur il a acquis la puissance de souffrir pour nous, d'offrir pour nous des expiations et d'acquiescer pour nous des mérites d'un prix infini.

Tel est le dessein infiniment généreux en vertu duquel le Cœur de Jésus a été formé et uni à la personne du Fils de Dieu.

## II

Comment s'étonner, dès lors, que la générosité soit la règle et l'aliment de sa vie, comme elle en a été le principe ?

S'il eût voulu se borner au strict nécessaire, l'œuvre de notre rédemption ne lui eût imposé que de biens légers sacrifices. Chacun des actes, chacune des souffrances d'un Homme-Dieu ayant un prix infini, il eût pu par un seul soupir de son Cœur offrir à la justice de son Père une satisfaction surabondante pour tous les crimes du monde. Par une seule prière, il pouvait mériter et obtenir pour nous toutes les grâces du salut. Rien ne l'empêchait après cela de s'entourer des divins honneurs et des célestes délices dues à son infinie dignité.

Pourquoi donc a-t-il préféré à une existence si douce une vie de privation et de douleur ? C'est sa générosité qui ne lui a pas permis de se borner à expier nos fautes. Elle a voulu qu'il nous apprit par son exemple à les expier avec lui ; qu'en souffrant avec nous, il nous offrit dans nos souffrances la plus efficace de toutes les consolations ; et qu'en luttant le premier contre nos tentations, il nous encourageât à les combattre et nous enseignât à les vaincre... Détournant les yeux des joies qui lui étaient dues à tant de titres, il s'est élançé de toute la force de ses désirs vers l'ignominie de la Croix : *Proposito sibi gaudio, sustinuit crucem.*

Voilà bien la générosité élevée à sa plus haute puissance : la voilà avec les excès qui la caractérisent, avec cette avidité insatiable de dons et de sacrifices qui ne dit jamais : C'est assez !